

« rappelle être allé visiter M. Lanoix dans sa campagne, « rue des Quatre-Maisons, à la Guillotière, l'année qui précéda sa mort, en la compagnie de M. Sébastien Monterrat, allié du centenaire. Le petit et vif vieillard se fit un plaisir de faire monter tous ses visiteurs, chacun à leur tour, sur un tabouret aux pieds de verre, et de les électriser avec toute l'énergie et l'ardeur d'un jeune homme. « Le jeune homme avait alors accompli son premier siècle depuis quatre ans, et plein encore de santé..... et d'espérance, il s'avancait dans le second. »

La seconde catégorie du livre que nous analysons contient des essais et articles composés sur des questions intéressant la cité lyonnaise. On y lit avec plaisir une étude sur les préfets du Rhône et les maires de Lyon depuis 1800 jusqu'à 1865. Chacun de ces fonctionnaires y est caractérisé par un trait spécial, depuis M. le baron Rambaud, sous l'administration duquel la dette municipale n'existait pas encore, jusqu'au plus mémorable de tous, le regrettable M. Waisse qui y tient la plus large place ; cela se conçoit aisément. M. Hodieu porte sur l'administration de cet éminent personnage un jugement d'autant plus remarquable et impartial que la grande part accordée à l'éloge laisse suffisamment entrevoir celle qui prête à la critique. Il le termine au surplus par cette conclusion où se résume toute la pensée qui a dicté cet article important de l'ouvrage.

« M. le sénateur Waisse s'est illustré à Lyon par des services hors ligne, tout à fait exceptionnels. Aussi, sa mémoire est devenue impérissable dans nos fastes consulaires. Toutefois, elle ne fera nullement oublier celle des autres maires de Lyon, nos concitoyens ; mais grâce aux circonstances sans précédent jusqu'à lui dont il a eu le privilège, elle conservera plus d'éclat. »

Ce n'est pas sans un certain attendrissement que je me